Métiers, caractéristiques et valeurs sociales attribues a la masculinité et a la féminité

Crisanta-Alina Mazilescu[1], Bernard Gangloff[2]

Abstract

The aim of this paper is to study, on a population of students of technical universities, the representation of masculinity and femininity, and assignments made for these representations in terms of social value and jobs. We observe, on the one hand, the characteristics associated with femininity, characteristics that are generally oriented to emotional support, and on the other hand the characteristics of masculinity that have to do with power and aggression. In terms of social value, characteristics associated with femininity are considered more desirable than socially useful, while the characteristics associated to masculinity are assessed at the same time useful and socially desirable. Finally, the attribution of jobs to gender characteristics obtained in previous stages, confirm the link between male professions and characteristics of masculinity and female professions and femininity characteristics.

Keywords: gender, femininity, masculinity, social value, trades

Résumé

L'objectif de cet article est d'étudier, sur une population d'étudiants/es en sciences techniques, les représentations de la masculinité et de la féminité ainsi que la valeur sociale et les métiers attribués à la masculinité et à la féminité. Les résultats montrent que les caractéristiques associées à la féminité sont généralement orientées vers le soutien émotionnel, la masculinité étant davantage liée au pouvoir et à l'agression. Pour la valeur sociale, les caractéristiques associées à la féminité sont considérées comme davantage désirables que comme socialement utiles, alors que les caractéristiques associées à la masculinité sont tout autant évaluées comme utiles que comme désirables. Enfin, en ce qui concerne l'attributions des métiers aux caractéristiques de genre, les résultats confirment la mise en relation des métiers masculins avec les caractéristiques masculines et des métiers féminins avec les caractéristiques féminines.

Mots-clés: genre, féminité, masculinité, valeur sociale, métiers

Rezumat

În această lucrare ne-am propus să studiem, pe o populație de studenți ai unei universități tehnice, reprezentările privind masculinitatea și feminitatea și atribuirile ftcute acestor reprezenttri în termeni de valoare socială și de locuri de muncă. Rezultatele obținute evidențiază, pe de o parte, caracteristicile asociate feminității, caracteristici care, în general, sunt orientate catre un suport emoțional, si pe de alta parte pe cele ale masculinității care au o legatură cu puterea și agresivitatea. În ceea ce privește valoarea socială, caracteristicile asociate feminității sunt considerate mai mult dezirabile decât utile social, în timp ce caracteristicile asociate masculinității sunt apreciate în același timp și utile și dezirabile social. În final, în privința atribuirii de meserii caracteristicilor de gen obținute în etapele precedente, rezultatele confirmă legătura dintre meseriile masculine și caracteristici de sex masculin, și meseriile feminine și caracteristicile de sex feminin..

Cuvinte cheie: gen, feminitate, masculinitate, valoarea socială, meserii

[1] Département de Formation Didactique de l'Université Polytechnique de Timisoara, alina.mazilescu@gmail.com
[2] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale Université Paris 10, bernard.gangloff@univ-rouen.fr

Introduction

Les stéréotypes répondent à un besoin de simplification dans le traitement des informations: l'homme se centre sur certaines caractéristiques, le regroupent en catégories et réalise des généralisations qui conduisent aux stéréotypes (Poulin-Dubois & Serbin, 2006). Les stéréotypes liés à la nature féminine ou masculine des individus sont des plus fréquents. Cette différence de nature conduit à attribuer aux hommes et aux femmes des comportements, aptitudes, préférences ou des personnalités qui leur sont spécifiques et qui servent de point de départ pour les stéréotypes de genre (Wiggins & Holzmuller, 1981).

Parmi les premières grandes études sur les différences des traits de personnalité selon le genre, on peut citer les recherches de Maccoby et Jacklin (1974) qui tentent à montrer que les hommes seraient plus assertifs et moins anxieux que les femmes; ou encore les travaux de Feingold (1994), travaux selon lesquels les femmes seraient moins assertives que les hommes, mais plus grégaires, plus anxieuses, plus confiantes et plus « maternelles » que leurs homologues masculins. Plusieurs auteurs ont aussi mis en évidence des différences de genre basés sur les traits du Big Five, notamment en ce qui concerne le Neuroticisme, avec des scores plus élevés chez les femmes que chez les hommes (Lynn & Martin, 1997; Kling, Hyde, Showers & Buswell, 1999), mais aussi en ce qui concerne l'Extraversion, le Caractère Consciencieux et l'Ouverture aux expériences (McCrae & Costa, 1989; Feingold 1994 ; McClure, 2000).

Costa, Terracino et McCrae (2001) considèrent cependant que ces différences proviennent davantage de l'intériorisation de stéréotypes que de facteurs proprement biologiques. Et il est effectivement mis en évidence que les représentations sur la masculinité et féminité reflètent des changements historiques et des influences socioculturelles. Dans une méta-analyse Twenge (1997) observe ainsi que sur la période 1970-1995, soit en seulement 25 ans, le score de masculinité a augmenté pour les femmes (r=.74 pour les scores du Bem Sex Rol Inventory -M), alors que le score de féminité est resté inchangé. Les stéréotypes de genre ont une influence dans de nombreux domaines. Et parmi ceux-ci, on peut citer l'orientation professionnelle. Même si la liberté de choisir une carrière et une activité professionnelle existe aussi bien pour les garçons que pour les filles, les stéréotypes associés à la division au travail influencent en effet les orientations de carrière. Les parents et l'ensemble de la société entretiennent les stéréotypes de genre et encouragent les orientations de leurs enfants vers les professions considérées caractéristiques d'un genre (Fontayne, Sarrazin & Famose, 2000). Aussi les orientations vers des métiers atypiques, c'est-à-dire non traditionnels du point du genre sont-elles quantitativement rès limitées (cf. Cameron, 2001 ; Charrier, 2004; Guichard-Caudic, Kergoat et Vilbrod, 2008; Heilman, Wallen, Fuchs et Tamkins, 2004; Ott, 1989; Williams, 1995).

Ces stéréotypes proviennent souvent d'une liaison qui est établie entre les métiers et les qualités nécessaires pour y réussir: réussir dans un métier dit masculin nécessiterait des qualités «masculines», et réussir dans un métier dit féminin nécessiterait des qualités «féminines». Ainsi, des caractéristiques comme «tendre, doux, affectueux», caractéristiques habituellement considérées comme liées à la féminité, seraient nécessaires, c'est-à-dire utiles (nous faisons ici référence à la théorie de la valeur), pour réussir dans les métiers dits féminins.

L'interprétations des traits féminins et masculins en terme d'utilité sociale renvoie à la théorie de la valeur sociale des personnes (Beauvois, 1995; Beauvois, Dubois et Peeters, 1999; Dubois, 2005; Dubois et Beauvois, 2001; Cambon, 2002; Le Barbenchon, Cambon et Lavigne, 2005). Les traits décrivent ce que sont les gens, mais surtout parlent de la valeur des gens dans des rapports sociaux donnés. La valeur a deux formes: la désirabilité sociale (affects que l'on ressent) et l'utilité sociale (la valeur des gens dans le fonctionnement social).

Notre étude se propose d'analyser les représentations sur la masculinité et féminité d'un groupe d'étudiants/es en sciences techniques, la valeur sociale et les métiers qu'ils attribuent à la masculinité et à la féminité.

Méthode

Notre échantillon fut constituée d'étudiants et étudiantes inscrits en première et deuxième année d'université technique et répartis en trois groupes: 45 étudiants dans le premier (17 hommes et 28 femmes), 30 étudiants dans le 2ème (14 hommes et 16 femmes) et 40 étudiants

le troisième (20 hommes et 20 femmes). Ils ont participé à cette étude sur la base du volontariat, dans le cadre d'un module optionnel d'enseignement destiné à leur apprendre à enseigner les matières techniques à l'école.

Les membres du premier groupe ont établi une liste des 5 caractéristiques qu'ils associaient à la féminité et 5 caractéristiques qu'ils associaient à la masculinité. Ces caractéristiques ont été regroupées en catégories en fonction des traits synonymes identifiés et les participants du deuxième groupe ont alors indiqué, sur une échelle de 7 points, la désirabilité et l'utilité sociale des personnes caractérisées par chacune des catégories élaborées. Quant aux participants du troisième groupe, ils ont mis en rapport les caractéristiques associées à la féminité et à la masculinité avec des métiers: la consigne qui leur fut donnée a alors été d'indiquer, pour des listes de caractéristiques données, 3 à 5 métiers pour lesquels ils considéraient que ces caractéristiques étaient valorisés.

Résultats

Caractéristiques associées à la féminité et masculinité

La première analyse fut centrée sur les caractéristiques que les étudiants d'une université technique associaient à la féminité et à la masculinité. Elle a conduit à deux hiérarchies, l'une pour la féminité, la seconde pour la masculinité. Ces hiérarchies ont été réalisées sur la base de la fréquence des caractéristiques que les participants avaient indiquée respectivement pour la féminité et la masculinité. En raison du grand nombre de termes synonymes, les caractéristiques (N = 205) ont été regroupées en catégories et les catégories ont été hiérarchisées par fréquence d'apparition.

Nous présentons ci-dessous les principales catégories obtenues, d'une part globalement (sur l'ensemble des participants), d'autre part en fonction du genre des participants.

Analyses globales

L'analyse des caractéristiques associées à la féminité (tableau 1) met en évidence un set de caractéristiques renvoyant essentiellement au domaine du soutien émotionnel (affectueuse, aimante, attentionnée, maternelle, protectrice) et aux interactions avec les autres (agréable, plaisante, charmante, gentille, aimable, sociable). La féminité est considérée par les étudiants en sciences techniques comme une mélange des caractéristiques psychologiques traditionnellement considérées comme féminines (par exemple affectueuse, tendre, délicate), mais aussi des caractéristiques physiques (belle). Les catégories les plus fréquentes sont composées tant de caractéristiques positives (des qualités), que de caractéristiques négatives (comme l'instabilité, l'émotivité ou la fragilité).

En ce qui concerne la masculinité (tableau 2), il est observé que les étudiants/es indiquent généralement des caractéristiques traditionnellement considérées comme masculines. Comme pour les attributions féminines, filles, on observe, d'une part une mélange de caractéristiques psychologiques (déterminé, insensible, intelligent) et physiques (robuste, athlétique), et d'autre part une mélange des caractéristiques positives (intelligent) et négatives (dur, cruel). Comme on le voit, les caractéristiques associées à la masculinité renvoient au pouvoir et à l'agression, ce qui va dans le sens des stéréotypes du genre sur la masculinité.

En ce qui concerne la proportion qualités – défauts associées respectivement à la féminité et masculinité, on observe une répartition presque identique avec, tant pour la féminité que pour la masculinité, des qualités à hauteur de 90% et des défauts pour 10%. Il n'y a donc pas de dévalorisation des caractéristiques féminines par rapport aux caractéristiques liées à la masculinité.

Influence du genre sur la représentation de la féminité et de la masculinité

Les représentations de la féminité et de la masculinité diffèrent selon le genre des participants:

- en ce qui concerne la féminité (tableau 3), il y a une différence significative entre filles et garçons (χ^2 = 4.73 ; p<.05), dans le sens où les filles (12.14%) considèrent « la beauté » comme l'une caractéristique de la féminité alors que seulement 3.53% des garçons partagent cette appréciation.

Tableau 1. Exemples de catégories des traits associées à la féminité

Rang	Catégories	Nombre d'apparition	%
1	délicate, fine	33	16.09%
2	fragile, faible, sensible	22	10.73%
3	belle	20	9.75%
4	tendre, douce, chaude	14	6.83%
5	affectueuse, aimante, attentionnée, maternelle, protectrice	14	6.83%
6	agréable, charmante, gentille, aimable, sociable	13	6.34%
7	attractive, séductrice, sensuelle, voluptueuse	9	4.39%
8	soignée, élégante, arrangée	8	3.90%
9	intelligente	5	2.44%
10	élevée, polie, instruite	5	2.44%
11	souriante, heureuse	4	1.95%
12	calme, équilibrée	4	1.95%
13	patiente, compréhensive	4	1.95%
14	émotive, timide, émotionnellement instable	4	1.95%
15	ménagère, travailleuse	3	1.46%
16	spontanée	3	1.46%
17	dépendante	2	0.98%
18	sûre d'elle	2	0.98%
19	incertaine	2	0.98%
20	bavarde	2	0,98%
21	ferme, inflexible	2	0,98%
22	Forte	2	0,98%
23	instinctive, intuitive	2	0,98%
Etc.			
Total			100%

Tableau 2. Exemples de catégories des traits associées à la masculinité

Rang	Catégories	Nombre d'apparition	**%**
1	puissant	30	14.63
2	athlétique, bien fait, grand, imposant, robuste, solide	13	6.34
3	intelligent, débrouillard, sage	21	10.24
4	dur, cruel, féroce, insensible, indifférent, froid, autoritaire	22	10.73
5	déterminé, ferme, non influençable, tenace	26	12.68
6	protecteur, affectueux, tendre, attentionné	14	6.83
7	responsable, fiable	7	3.41
8	fier, orgueilleux	6	2.93
9	confiant, optimiste	6	2.93
10	digne	5	2.44
11	courageux	4	1.95
12	heureux, blagueur	4	1.95
13	objectif, réaliste	3	1.46
14	beau	3	1.46
15	diligent, travailleur	2	0.98
Etc.			
Total			100%

- en ce qui concerne la masculinité (tableau 4), on observe que 6.15% des garçons y associent le courage et la dignité alors qu'aucune fille n'y voient le courage et que seulement 0.71% y associent la dignité ($\chi 2 = 6.15$; $p<.05$ pour courageux; $\chi 2 = 4.13$, $p<.05$ pour digne). Mais les filles considèrent que la confiance en l'avenir et l'optimisme est une caractéristique de la masculinité, ce qui n'est pas le cas des garçons (0%).

Tableau 3. Catégories associées à la féminité selon les garçons et les filles

Catégories	indiqué par les garçons	indiqué par les filles
délicate, fine	15.29%	14.29%
fragile, faible, sensible	10.59%	9.29%
Belle	3.53%	12.14%
tendre, douce, chaude	4.71%	7.14%
affectueuse, aimante, attentionnée, maternelle, protectrice	8.24%	5.00%
agréable, charmante, gentille, aimable, sociable	15.29%	8.57%
attractive, séductrice, sensuelle, voluptueuse	5.88%	2.86%
soignée, élégante, arrangée	2.35%	4.29%
Intelligente	0.00%	3.57%
élevée, polie, instruite	0.00%	3.57%

Tableau 4. Catégories associées à la masculinité selon les garçons et les filles

Catégories	indiqué par les garçons	indiqué par les filles
Puissant	10.77%	16.43%
athlétique, bien fait, grand, imposant, robuste, solide	3.08%	7.86%
intelligent, débrouillard, sage	12.31%	9.29%
dur, cruel, féroce, insensible, indifférent, froid, autoritaire	9.23%	11.43%
déterminé, ferme, non influençable, tenace	10.77%	12.86%
protecteur, affectueux, tendre, attentionné	3.08%	8.57%
responsable, fiable	1.54%	3.57%
fier, orgueilleux	3.08%	4.29%
confiant, optimiste	0.00%	4.29%
Digne	6.15%	0.71%
Courageux	6.15%	0.00%

Caractéristiques auto-centrés et caractéristiques liés aux interactions avec les autres

Partant du stéréotype selon lequel que la féminité serait orientée vers les besoins des autres (besoins émotionnels/psychologiques ou physiologiques), nous avons réparti en deux dimensions les caractéristiques initiales que nous avions obtenues: caractéristiques auto-centrées et caractéristiques liées aux interactions avec les autres (*cf.* tableau 5).

Tableau 5. Répartition dimensionnelle des caractéristiques associées à la féminité et masculinité

	Associées à la féminité (nbr et %)	Associées à la masculinité (nbr et %)	Différences
Auto- centré	83 (40.5%)	140 (68.29%)	$\chi^2 = 7.10$; $p<.05$
Lié aux interactions avec les autres	122 (59.5%)	65 (31.7%)	$\chi^2 = 8.47$; $p<.05$
Différences inter-dimensions	($\chi^2 = 3.61$; n.s.)	$\chi^2 = 13.39$; $p<.05$	

La différence entre les deux dimensions montre que pour la féminité, le nombre de caractéristiques auto-centrées ne diffère donc pas du nombre de caractéristiques liées aux interactions avec les autres. Par contre, pour la masculinité, les caractéristiques auto-centrées sont plus nombreuses que les caractéristiques orientées vers les autres ($p<.05$).

Par ailleurs, à l'intérieur de chaque dimension (auto-centrée *vs* liée aux interactions), les différences entre caractéristiques féminines et caractéristiques masculines sont dans les deux cas significatives: pour la féminité, ce sont les caractéristiques liées aux interactions qui prédominent ($\chi^2 = 8.47$; $p<.05$), l'inverse étant observé pour la masculinité ($\chi^2 = 7.10$; $p<.05$).

Désirabilité et utilité sociale des caractéristiques associées à la féminité et à la masculinité

Pour évaluer la valeur sociale des caractéristiques associées à la masculinité et à la féminité nous avons utilisé les 4 échelles employées par Le Barbenchon, Cambon et Lavigne (2005) pour opérationnaliser l'utilité et la désirabilité sociales, soit deux items faisant référence à la réussite dans la vie professionnelle et au salaire (pour évaluer l'utilité sociale), et deux items faisant référence à la capacité d'avoir des amis et à celle d'être aimé (pour évaluer la désirabilité sociale). L'évaluation sur ces 4 items a été réalisée sur des échelles en 7 points.

Nous avons, à partir des réponses obtenues, réalisé deux hiérarchies, l'une pour l'utilité, l'autre pour la désirabilité, afin d'aboutir à trois niveaux d'utilité (utilité +, utilité 0 et utilité -) et à trois niveaux de désirabilité (désirabilité +, désirabilité 0 et désirabilité -). Nous avons, pour cela, calculé la valeur centrée-reduite (les scores z de la valeur de moyenne des réponses), puis établi les bornes à + 0.25 et – 0.25. Les traits avec les scores z inférieurs à -0.25 ont ainsi été catégorisés dans la zone à polarité négative (soit utilité - et désirabilité -), ceux avec les scores z situés entre -0.25 et +0.25 dans la zone à polarité neutre et les traits avec les scores z supérieurs à +0.25 dans la zone de polarité positive.

Comme on le voit sur les exemples du tableau 6, les caractéristiques associées à la féminité sont généralement considérées comme socialement désirables, mais comme peu utiles (d'un point de vue utilité sociale, les caractéristiques féminines sont plus fréquemment classées comme neutres que comme positives). Par contre, les caractéristiques associées à la masculinité (vois les exemples du tableau 7) sont jugées tout à la fois désirables et utiles.

Tableau 6. Désirabilité et utilité sociale des caractéristiques associées à la féminité

Exemples de caractéristiques associées à la féminité	Moyenne D	Classe de désirabilité	Moyenne U	Classe d'utilité
délicate, fine	5.76	D+	4.45	U0
fragile, faible, sensible	5.03	D+	4.27	U0
belle	5.00	D+	4.82	U+
tendre, douce, chaude	6.32	D+	4.42	U0
affectueuse, aimante, attentionnée, maternelle, protectrice	6.35	D+	4.44	U0
agréable, charmante, gentille, aimable, sociable	6.08	D+	5.03	U+

D = désirabilité sociale; U = utilité sociale; (D+, D0, D-) = (désirabilité +, désirabilité 0 et désirabilité -); (U+, U0, U-) = (utilité +, utilité 0 et utilité -).

Tableau 7. Désirabilité et utilité sociale des caractéristiques associées à la masculinité

Exemples de caractéristiques associées à la masculinité	Moyenne D	Classe de désirabilité	Moyenne U	Classe d'utilité
Puissant	5.22	D+	5.43	U+
dur, cruel, féroce, insensible, indifférent, froid, autoritaire	3.83	D-	5.37	U+
déterminé, ferme, non influençable, tenace	5.66	D+	5.82	U+
intelligent, débrouillard, sage	5.63	D+	6.18	U+
athlétique, bien fait, grand, imposant, robuste, solide	5.03	D+	4.72	U+

D = désirabilité sociale; U = utilité sociale ; (D+, D0, D-) = (désirabilité +, désirabilité 0 et désirabilité -) ; (U+, U0, U-) = (utilité +, utilité 0 et utilité -).

Attribution des métiers en fonction des caractéristiques associés a la féminité et masculinité

En ce qui concerne l'attribution des métiers aux caractéristiques féminines et masculines, on observe que les caractéristiques considérées traditionnellement comme féminines sont généralement associées à des métiers féminins (tableau 8), et inversement que les caractéristiques considérées traditionnellement comme masculines sont généralement associées à des métiers masculins (tableau 9).

Si l'on met alors en rapport ces associations avec la valeur sociale des caractéristiques associées à la féminité et à la masculinité, on peut dire que les caractéristiques attribuées aux métiers masculins sont socialement désirables et utiles, alors que les caractéristiques attribuées aux métiers féminins sont désirables, mais sans utilité sociale.

Tableau 8. Pourcentage des métiers associés aux caractéristiques de la féminité

Caractéristiques de la féminité	% des métiers associées
délicate, fine	83.7% mF
fragile, faible, sensible	100% mF
belle	100% mF
tendre, douce, chaude	97.22% mF
affectueuse, aimante, attentionnée, maternelle, protectrice	100% mF
agréable, charmante, gentille, aimable, sociable	100% mF
attractive, séductrice, sensuelle, voluptueuse	100% mF
soignée, élégante, arrangée	71.05% mF

(mF = métier féminin).

Tableau 9. Pourcentage des métiers associés aux caractéristiques de la masculinité

Caractéristiques de la masculinité	% des métiers associées
puissant	100% mM
déterminé, ferme, non influençable, tenace	92.15% mM
dur, cruel, féroce, insensible, indifférent, froid, autoritaire	92.86% mM
intelligent, débrouillard, sage	61,70% mM
athlétique, bien fait, grand, imposant, robuste, solide	100% mM
courageux	100% mM
digne	86.67% mM
confiant, optimiste	74.07% mM
fier, orgueilleux	74.2% mM
responsable, fiable	84.85% mM

(mM= métier masculin).

Conclusion

L'objectif de cet article était d'étudier, sur une population d'étudiants/es en sciences techniques, les représentations de la masculinité et de la féminité ainsi que la valeur sociale et les métiers associés à la masculinité et à la féminité.

Les étudiants/es en sciences technique présentent la particularité d'être orientés et engagés dans une filière universitaire de métiers considérés comme masculins. Sur cette population de futur ingénieurs composée de filles et de garçons, nous avons étudié les représentations de la masculinité et de la féminité. Notre objectif était d'identifier les stéréotypes de genre et de trouver des solutions susceptibles de diminuer leurs effets sur l'intégration des filles dans les métiers masculins choisis.

Comme Spence (1984), qui a défini le phénomène de genre comme multifactoriel, nous avons pris en étude plusieurs facteurs associés à la masculinité et à la féminité: traits de personnalité, attributs physiques, valeurs sociales et orientations occupationnelles.

En ce qui concerne les traits de personnalité, les résultats nous montrent des représentations stéréotypées de la masculinité et de la féminité. On observe que les caractéristiques de la féminité sont liées aux soutien émotionnel alors que les caractéristiques de la masculinité sont liées au pouvoir et à l'agression.

En ce qui concerne les attributs physiques, les représentations sur la masculinité et féminité diffèrent selon le genre des participants: les filles considèrent « la beauté » comme une caractéristique de la féminité, mais peu des garçons partagent cette appréciation. Par contre les garçons associent le courage et la dignité à la

masculinité, alors que les filles mettent l'accent sur l'optimisme et sur la confiance en l'avenir.

Par rapport au stéréotype selon lequel la féminité serait orientée vers les besoins des autres nos résultats montrent, pour la féminité, un équilibre de répartition entre les traits auto-centrés et les traits orientés vers les autres. Ainsi, l'image de la féminité orientée vers les besoins des autres existe mais elle est issue de la comparaison avec la masculinité pour qui dominent les traits auto-centrés.

Sur la question de la dévalorisation du féminin par rapport au masculin, plusieurs études se rejoignent sur le constat qu'il y aurait une «dévalorisation du féminin, qui a probablement ses racines au sein de la société, dans la famille, à l'école, avec les pairs» (Fontanini, 2009, p.170). Pour autant, dans notre étude, les différences entre les «qualités» et les «défauts» associées à la masculinité et à la féminité ne sont pas significatives. De ce point de vue, on ne trouve donc pas de dévalorisation du féminin.

Les résultats sur les représentations des activités circonscrites à la féminité et à la masculinité mettent en évidence que les caractéristiques de la féminité sont mises en rapport avec des professions comme employée de maison, serveuse, institutrice, infirmière, coiffeuse, activités d'éducation et de la santé, alors que pour la masculinité sont indiquées des professions prestigieuses comme chirurgien, juge, directeur d'entreprise, métiers qui sont l'apanage des hommes et confirment aussi le stéréotype d'association des caractéristiques féminines avec des métiers moins valorisés que ceux «réservés» aux hommes.

L'analyse des caractéristiques associées à la masculinité et à la féminité, du point de vue de leur valeur sociale (désirabilité et utilité sociale), montre aussi que les caractéristiques de la féminité sont généralement considérées comme désirables, celles de la masculinité étant appréciés en même temps comme désirables et comme utiles.

Tous les résultats que nous avons obtenus dans cet étude soutiennent ainsi les approches normatives liées aux stéréotypes masculins et féminins, où ce qui est masculin (caractéristiques ou métiers) a davantage de valeur sociale que ce qui est féminin.

Références

Beauvois, J.-L. (1995). La connaissance des utilités sociales. *Psychologie française, 40*, 375-388

Beauvois, J-L., Dubois, N. & Peeters, G. (1999). L'évaluation personnologique. In: J-L. Beauvois, N. Dubois & W. Doise (Eds). *La construction sociale de la personne*. Grenoble: PUG, 259-279.

Cambon, L. (2002). Désirabilité et utilité sociale, deux composantes de la valeur. Une exemplification dans l'analyse des activités professionnelles. *L'orientation scolaire et professionnelle, 31*, 75-96.

Cameron, C. (2001). Promise or problem? A review of the literature on men working in early childhood services. *Gender, work and organization*, *8*(4), 430-453.

Charrier, P. (2004). Comment envisage-t-on d'être sage-femme quand on est un homme ? L'intégration professionnelle des étudiants hommes sages-femmes. *Travail, genre et société, 2*(12), 105-124.

Costa., P.T. Jr, Terracino,A. & McCrae, R.R. (2001) Gender Differences in Personality Traits Across Cultures: Robust and Surprising Findings. *Journal of Personality and Social Psychology, 81,2,322*-331.

Dubois, N. & Beauvois, J.-L. (2001). Désirabilité et utilité: Deux composantes de la valeur des personnes dans l'évaluation sociale. *L'orientation Scolaire et Professionnelle, 30*, 391-405.

Dubois, N. (2005). Normes sociales de jugement et valeur: ancrage sur l'utilité et ancrage sur la désirabilité. *Revue Internationale de Psychologie Sociale, 3*, 43-80.

Feingold, A. (1994). Gender differences in personality: A meta-analysis. *Psychological Bulletin, 116,* 429-456.

Fontayne, P., Sarrazin, P. & Famose, J.P. (2000). The Bem Sex-Role Inventory: Validation of a Short Version for French Teenagers. *European Review of Applied Psychology, 50* (4), 405-416.

Fontanini, C. (2009). Les représentations des métiers par les élèves de cycle 3: permanences et perspectives d'évolution. *Recherches & éducations*. [En ligne], mis en ligne le 15 janvier 2012. URL: http://rechercheseducations.revues.org/index520.html. Consulté le 10 février 2013

Guichard-Claudic, Y., Kergoat, D. & Vilbrod,A. (2008). *L'inversion de genre. Quand les métiers masculins se conjuguent au féminin… et réciproquement.* Rennes: PUR.

Heilman, M.E., Wallen, A.S., Fuchs, D. & Tamkins, M.M. (2004). Penalties for success: reactions to women who succeed at male gender-typed tasks. *Journal of Applied Psychology, 89*, 416-427.

Kling, K. C, Hyde, J. S., Showers, C. J., & Buswell, B. N. (1999). Gender differences in self-esteem: A meta-analysis. *Psychological Bulletin, 125*,470-500.

Le Barbenchon, E., Cambon, L. & Lavigne, F. (2005). Désirabilité et utilité sociale de 308 adjectifs de personnalité et 297 professions. *L'année psychologique, 105*, 307-322.

Lynn, R., & Martin, T. (1997). Gender differences in extraversion, neuroticism, and psychoticism in 37 countries. *Journal of Social Psychology*,*137*, 369-373.

Maccoby, E. E., & Jacklin, C. N. (1974). *The psychology of sex differences.* Stanford, CA: Stanford University Press.

McClure, E. B. (2000). A meta-analytic review of sex differences in facial expression processing and their development in infants, children, and adolescents. *Psychological Bulletin, 126,* 424-453.

McCrae, R. R., & Costa, P. T. Jr. (1989). The structure of interpersonal traits: Wiggins's circumplex and the Five-Factor Model. *Journal of Personality and Social Psychology*, *56*, 586-59.

Ott, E.M. (1989). Effects of the male-female ratio at work. *Psychology of Women Quarterly*, *13*, 41-57.

Poulin-Dubois, D. & Serbin, L. A. (2006). La connaissance des catégories de genre et des stéréotypes sexués chez le jeune enfant. *Enfance, 58*, 283-292.

Spence, J. T. *(*1984*).* Masculinity, femininity, and gender-related traits: A conceptual analysis and critique of current research. In B. A. Maher & W. B. Maher (Eds.), *Progress in experimental personality research* (vol.13, pp.1-97). Orlando, Fl:Acadelic Press.

Twenge, J. (1997). Changes in masculine and feminine traits over time: A meta-analysis. Sex Roles, *36*, 5/6, 305-325

Wiggins,J.S. & Holzmuller, A. (1981). Further evidence on androgyny and interpersonal flexibility. *Journal of Research in Personnality*, *15*. 67-80.

Williams, C. (1995). *Gender differences at work: men and women in non-traditional occupations*. Berkeley, CA: University of California Press.